

Un gardien compte ceux qui entrent.
Après être descendu à 2 mètres à peu près sous le sol, on s'engage dans une galerie dont les parois et la voûte sont revêtues d'une maçonnerie garnie de plaques de zinc pour empêcher l'infiltration des eaux. Cette galerie est fort longue et fort étroite; on ne peut pas y marcher deux de front. Elle se dirige vers la plaine de Mont-Souris, en faisant plusieurs détours dans lesquels on est guidé par une large bande noire tracée sur la voûte. Cette ligne, partant de l'escalier, aboutit au caveau dans lequel on a entassé les ossements qui ont été retirés à diverses époques des cimetières que renfermait autrefois l'enceinte de Paris.

Il y a vingt minutes déjà que l'on chemine dans les catacombes, quand le gardien s'arrête à la porte du caveau pour compter une seconde fois les visiteurs. On causait au début de l'exploration, on plaisantait même; mais la singularité de la situation, une odeur que l'on ne respire que là, des bruits lointains que l'on entend dans les galeries ténébreuses aboutissant aux divers carr-fours, finissent par produire une certaine impression, puis un silence presque absolu dans les rangs des promeneurs.

On entre et on lit, sur un cartouche blanc, ce vers tiré de l'Odyssee:

N'insultez pas aux mânes des morts:

Dans des galeries plus spacieuses, tantôt rectilignes, tantôt circulaires, on marche entre deux murailles d'ossements humains de six pieds de hauteur. Le revêtement extérieur de ces murailles funèbres est composé de tibias alignés, comme le bois dans les chantiers. Au sommet, règne un couronnement de crânes qui semblent regarder passer le visiteur. On lit çà et là des vers de Lemierre de Lamartine, de Delille et de Malfilâtre. Des inscriptions indiquent de quels cimetières proviennent les ossements entassés dont les diverses travées.

Il y en a, dans un coin retiré, un morceau énorme, qui attend encore que le funèbre architecte le mette en œuvre. On évalue à trois millions le nombre des cadavres accumulés par les siècles dans les cimetières dont les catacombes ont recueilli les restes. Dans une de ces galeries, on voit le tombeau de Gilbert, avec les quatre vers célèbres:

Au banquet de la vie, etc.

Quelques filets d'eau provenant de sources souterraines et recueillis dans un bassin ont formé une fontaine qui a pris le nom de Fontaine de la Samaritaine. On y avait jeté, en 1813, des dorades chinoises qui y vécurent longtemps, mais sans se reproduire.

L'air, dans ces galeries, dont l'une s'étend jusqu'à 7 kilomètres, est épais et imprégné d'une sorte d'humidité âcre: on finit par s'y trouver oppressé.

La visite achevée, la porte du caveau retombe. On suit de nouveau la bande noire, fil d'Ariane de ce funèbre séjour. Lorsqu'on a rejoint l'escalier par où l'on est entré, le gardien s'assure en les comptant qu'aucun des visiteurs n'est resté. En revoyant la lumière, on éprouve, — les dames surtout, qui cette fois étaient assez nombreuses, — une satisfaction véritable et une sorte de soulagement.

— Nous reproduisons, sans commentaires, une lettre adressée des Grandes-Ventes à la Vigie de Dieppe; elle fait mention d'un phénomène des plus curieux, qui se serait produit dans une maison de cette commune. Sans doute bien des gens crieront à l'absurde, tandis que ce fait singulier donnera beaucoup à penser à ceux qui

étudient cette force de la nature qu'on désigne sous le nom général de magnétisme:

« Nous nous rions aujourd'hui des histoires plus ou moins fantastiques du bon vieux temps, et, de nos jours, les prétendus sorciers ne sont pas précisément en bien grande vénération. On n'y croit pas plus aux Grandes-Ventes qu'ailleurs; mais, cependant, nos vieux préjugés populaires ont encore queques adeptes parmi nos bons villageois, et la scène vraiment extraordinaire dont nous venons d'être témoins, est bien faite pour fortifier leur croyance superstitieuse.

« Hier matin, M. Goubert, un des boulangers de notre bourg, son père qui lui sert d'ouvrier, et un jeune apprenti de 16 à 17 ans, allaient commencer leur travail ordinaire, quand ils s'aperçurent que plusieurs objets quittaient spontanément la place qui leur est assignée pour s'élever dans le pétrin. C'est ainsi qu'ils eurent à débarrasser successivement la farine qu'ils travaillaient de plusieurs morceaux de charbon, de deux poids de différents grosseurs, d'une pipe et d'une chandelle. Malgré leur extrême surprise, ils continuèrent leur besogne, et ils en étaient arrivés à tourner leur pain quand tout à coup un morceau de pâte de 2 kilogrammes, échappant des mains du jeune mi-ron, s'élança à une distance de plusieurs mètres. Ce fut là le prétexte et comme le signal du plus étrange désordre. Il était alors à neuf heures environ, et, jusqu'à midi, il fut positivement impossible de rester dans le four et dans la cave attenante. Tout fut bouleversé, renversé et brisé; le pain, lancé au milieu de l'atelier avec les planches qui le soutenaient, parmi des débris de toutes sortes, fut complètement perdu; plus de trente bouteilles pleines de vin se cassèrent successivement, et, pendant que le treuil de la citerne tournait seul avec une vitesse extrême, les braisiers, les pelles, les tréteaux et les poids sautaient en l'air et exécutaient des évolutions du plus diabolique effet.

« Vers midi, le vacarme cessa peu à peu, et quelques heures après, quand tout fut rentré dans l'ordre et les ustensils replacés, le chef de maison put reprendre ses travaux habituels.

« Ce bizarre événement a causé à M. Goubert une perte de 100 francs au moins.

« Voilà, nous le savons parfaitement, une histoire qui n'est pas trop de notre époque et qui pourra scandaliser plus d'un des doctes lecteurs de la Vigie; mais, tout invraisemblable qu'elle paraît, elle n'en est pas moins vraie, et cent personnes pourraient au besoin en certifier l'exactitude. »

— Nous lisons dans le Napoléonien de Troyes:

« Un triste événement vient de jeter la désolation dans une famille de cultivateurs de Vieilles, près de Rozières.

« Les trois frères Gossard, cultivateurs, regagnaient samedi dernier, vers sept heures, leur commune après avoir assisté à un enterrement qui avait eu lieu à Barbercy. Ils étaient accompagnés du sieur Constant Lancret. La nuit était très-obscure, le sol détrempe et glissant. Ils suivaient les bords du canal de navigation, lorsque, arrivés à environ 50 mètres du pont de la Chapelle-Saint-Luc, l'aîné des frères, Edme Gossard, fit un faux-pas et tomba dans le canal. Au cri qu'il poussa, Alexis Gossard, qui était un peu en arrière, s'élança, et voyant son frère près de périr, se jeta à l'eau pour le sauver; mais ses efforts furent inutiles, et tous deux disparurent dans le gouffre.

« Cependant le troisième frère, qui se trouvait à quelques pas plus loin, avec Constant Lancret, entendait le bruit de la double chute

et les cris de détresse, s'élança à son tour, et sans hésiter un seul instant, se précipita dans le canal. Il eût infailliblement partagé le sort des deux infortunés, sans la présence d'esprit et le sang-froid du sieur Lancret, qui, le voyant près de périr, brisa un jeune arbre, improvisa ainsi une perche, qu'il lui tendit, et au moyen de laquelle il l'aide à regagner la berge.

« Ce drame se passait, avons-nous dit, au sein d'une nuit épaisse. Gossard avait fait tout ce qu'il était humainement possible de tenter pour sauver ses deux frères. Le lendemain matin, la police prévenue a fait sonder le canal, et les deux cadavres ont été retirés de l'eau. Edme et Alexis Gossard étaient mariés; le second laisse deux enfants. »

— Le total des canons qui ont passé au banc d'épreuves à Liège, en 1859 est de 481,767. En 1858, il avait été de 484,692.

La diminution des armes de luxe et de commerce a été sensible pendant l'année dernière. On a éprouvé 168,553 canons de fusils à un coup; en 1858, il y en avait eu 198,214. En 1859, le nombre des fusils à deux coups est de 58,160; en 1858, de 74,723. En 1859, le nombre des fusils bords s'élevait à 34,275; en 1858, il était de 39,114.

La fabrication des pistolets est restée à peu près la même: 17,508 pistolets d'arçon en 1859 contre 19,251 en 1858; 90,021 pistolets de poche en 1859 et 90,840 en 1858.

En revanche, la fabrication des armes de guerre a été beaucoup plus active que pendant l'année précédente. En 1859, 113,250 canons de mousquets, de mousquetons et de carabines ont été éprouvés; il n'y en avait eu que 62,565 en 1858. Les événements d'Italie ont été la cause de ce développement qu'a pris la fabrication des armes de guerre.

Le nombre des fabricants, qui étaient de 113 en 1858, s'est élevé à 118 en 1859.

Pour tous les articles non signés, J. Rehoux.

Etudes de Me. DESROUSSEAU, notaire à Lille, et de Me. DUCHANGE, notaire à Roubaix.

Ville de Roubaix
Rue du Haut-Fontenoy et rue Sans-Pavé,
2 MAISONS A DEUX ÉTAGES
49 MAISONS à usage d'ouvriers,
avec 1 hect. 37 ar. 73 cent. de
FONDS & TERRAIN
A VENDRE
Pour en jouir de suite.

Le jeudi 8 mars 1860, 3 heures après midi, MMes. Desrousseau et Duchange procéderont, à Roubaix, en l'étude dudit Me. Duchange, à l'adjudication définitive, en totalité ou par lots, des biens ci-dessus désignés.
S'adresser pour tous renseignements à Me. Desrousseau, notaire à Lille, place du Concert, et à Me. Duchange, notaire à Roubaix. (1822)

ON DEMANDE

Un représentant à Roubaix ou à Tourcoing pour une ancienne Société d'assurances mutuelles contre l'incendie.
Bonnes remises. — Ecrire franco à Lille, poste restante, à M. RAMEYE, inspecteur. (1806)

CHEMIN DE FER DU NORD — FÉVRIER 1860

DE LILLE A MOUSCRON										DE MOUSCRON A LILLE										
Lille . . . Dép.	mat.	mat.	mat.	mat.	mat.	soir	soir	soir	soir	Mouscron. Dép.	mat.	mat.	mat.	mat.	soir	soir	soir	soir	soir	
Roubaix . . .	5 40	7 20	8 30	10 10	11 30	1 50	3 15	4 40	5 50	8 20	11 20	12 35	2 55	4 40	6 45	8 55	9 25	9 45	9 45	
Tourcoing . .	6 7	7 50	8 52	10 40	11 56	2 16	3 37	5 6	6 16	8 46	11 21	12 45	3 15	5 3	7 7	9 15	9 45	9 45	9 45	
Mouscr. Arr.	6 25	8 10	10 56	12 12	2 32	3 55	5 22	6 32	9 2	Lille . . . Arr.	5 35	7 45	9 18	10 10	12 15	1 25	3 45	5 30	7 43	9 45

DE ROUBAIX A PARIS										DE PARIS A ROUBAIX									
Roubaix	mat.	mat.	soir	soir	soir	soir	soir	soir	soir	Paris	mat.	mat.	soir	soir	soir	soir	soir	soir	soir
Lille	5 40	6	10 25	1 46	4 30	6 20	8 45	10 5	10 5	Paris	6	8	10 15	1 45	3 4	5 58	8 14	11 15	11 15
Seclin	6 18	10 53	1 59	6 38	9 5	11 20	12 5	12 5	12 5	Creil	8 5	9 23	12 10	3 22	5 22	8 58	11 50	11 50	11 50
Carvin	6 27	11 53	2 2	6 46	10 10	11 20	12 5	12 5	12 5	Clermont	10 20	10 25	1 45	4 42	6 42	10 3	11 17	11 17	11 17
Douai	4 36	7	11 55	2 35	5 15	7 30	10	11 20	11 20	Amiens	11 45	12 8	3 30	6 21	8 20	11 17	11 50	11 50	11 50
Arras	5 10	7 48	12 30	5 43	8 20	10 45	12 5	12 5	12 5	Arras	11 45	12 43	4 20	7 5	8 30	11 50	11 50	11 50	11 50
Amiens	6 30	9 50	2 15	7 15	10 25	12 55	1 45	1 45	1 45	Donai		Carvin	4 45	8 44	8 44	7 19	7 19	7 19	
Clermont	7 40	11 29	3 38	8 42	12 45	3 24	3 24	3 24	3 24	Seclin	12 30	1 43	5	8 55	8 55	7 35	7 35	7 35	
Creil	8	12	4	9 10	3 20	3 50	3 50	3 50	3 50	Lille		1 40	5 20	7 50	9 30	12 3	7 55	7 55	7 55
Paris	9 10	1 25	5 5	10 45	4 40	5 10	5 10	5 10	5 10	Roubaix	Arrivée.	2 8	6 8	8 37	11 16	8 46	8 46	8 46	8 46

DE ROUBAIX A DUNKERQUE ET A CALAIS						DE CALAIS ET DE DUNKERQUE A ROUBAIX					
Roubaix	mat.	mat.	soir	soir	soir	Calais	mat.	mat.	soir	soir	soir
Lille	12 15	8 10	1 15	1 55	5 45	8 10	2	7 45	2	5	8
Pérenchies	8 33	1 55	2 29	6 21	8 34	Dunkerque	7 30	1 45	5 35	8	8 47
Armentières	8 50	2 48	6 45	8 50	9 14	Hazebrouck	3 6	8 40	9 25	3 16	6 55
Bailleul	4 18	9 18	2 25	3 25	7 25	Bailleul	9 2	3 35	7 22	9 31	9 31
Hazebrouck	10 30	4 30	8 40	10 30	10 30	Armentières	9 23	3 52	7 48	9 50	9 50
Dunkerque	4 41	9 42	2 50	8	9 42	Pérenchies	9 24	8 2	8 2	8 2	8 2
Saint-Omer	2 30	10 30	3 35	9 15	10 30	Lille	4	9 50	10 40	4 15	8 20
Calais						Roubaix	15 58	10 30	11 48	5 6	11 16

DE ROUBAIX A BRUXELLES ET A MONS						DE MONS ET DE BRUXELLES A ROUBAIX					
Roubaix	mat.	mat.	soir	soir	soir	Mons	mat.	mat.	soir	soir	soir
Mouscron	7 40	10 30	2 8	4 58	8 20	Bruxelles	7 15	7 45	12 30	5	6 13
Tournay	8 25	10 56	2 32	5 22	9 2	Tournay	6	10 30	2	4	8 15
Mons	11 50	6 30	8 55	10 55	5 15	Mouscron	6 55	11 20	2 55	4 40	8 55
						Roubaix	7 23	11 53	3 23	5 8	9 58

DE ROUBAIX A GAND ET A OSTENDE						D'OSTENDE ET DE GAND A ROUBAIX					
Roubaix	mat.	mat.	soir	soir	soir	Ostende	mat.	mat.	soir	soir	soir
Mouscron	5 58	11 48	2 8	4 58	8 20	Bruges	8	12 35	12 35	6 13	6 13
Courtrai	6 25	12 12	2 32	5 22	9 2	Gand	6	9 25	1 20	4 45	7 10
Gand	7 30	1	3 5 6	10	10	Courtrai	7 50	10 40	2 30	2 30	6 20
Mons	8 30	10 40	3 30	7 20	7 20	Mouscron	8 30	11 20	2 55	2 55	6 45
Bruges	9 30	2 30	7 45	7 45	7 45	Roubaix	8 58	11 53	3 23	3 23	7 23
Ostende	11 15	3 15	9 5	9 5	9 5						

DE LILLE A BOULOGNE					DE BOULOGNE A LILLE				
Lille	mat.	mat.	mat.	soir	Boulogne	mat.	mat.	soir	soir
Boulogne	3 40	6	10 25	8 45	Lille	6	11 10	4 30	8 40
	10 20	1 35	4 55	6 15		1 40	7 50	12 37	7 55